

Africa Journal



Cultiver l'opportunité

Miser sur les ressources



Volume 35
September 2022

Table des matières

Travail missionnaire au Mali	03
Dieu est fidèle : bonnes nouvelles de la CEM	05
L'occasion se présente : les Associations villageoises d'épargnes et credits	07
Le projet Semente Mennonita de l'Angola grandit	10
Des raisons de célébrer en Sierra Leone	12



En mai, **l'Institut biblique de Kalonda** a participé à une formation sur l'approche ABCD pour un groupe d'étudiants, dont des pasteurs diplômés. La méthode de développement communautaire basé sur les atouts (ABCD) utilise les propres atouts et ressources d'une communauté comme base de développement, responsabilisant les gens en les encourageant à utiliser ce qu'ils ont déjà au lieu de se tourner immédiatement vers des sources extérieures pour obtenir de l'aide. La directrice, la révérende Bercie Mundedi, et l'AIMM ont apporté cette formation à l'Institut biblique afin qu'au fur et à mesure que les diplômés commencent leurs ministères pastoraux, ils soient plus en mesure d'évaluer les ressources locales de leurs communautés et de créer des opportunités de progrès durable dans leurs églises et pour leurs propres moyens de subsistance.

La révérende Bercie dit que son rêve est "d'avoir plus de formations sur ABCD afin de changer l'état d'esprit et d'aider les gens à comprendre que vous ne pouvez pas développer une communauté, mais une communauté se développe en changeant l'état d'esprit et en se débarrassant de la pauvreté de mentalité, psychologique et de l'estomac ."



La famille Bengaly

L'Eglise Evangélique Mennonite du Burkina Faso envoie sa première famille missionnaire resident au Mali

Un rapport du pasteur Siaka Traoré

Nous remercions Dieu pour sa fidélité envers le peuple Jalonké du Mali. Depuis 2011, nous effectuons une visite missionnaire presque chaque année à Falea au Mali en collaboration avec la Communauté des Églises Évangéliques, notre partenaire dans la mission de Jalonké. Grâce à Dieu, quand il commence quelque chose, il la mène à bien. Nos visites plus courtes ont abouti à l'envoi d'un missionnaire parmi nous. Il a répondu à l'appel en disant : « Me voici ; envoie moi et ma famille servir parmi les Jalonké. Par conséquent, notre voyage missionnaire annuel au Mali en mai n'était pas seulement une visite mais une occasion d'accompagner le pasteur Yaya Bengaly, sa femme Madina et ses deux plus jeunes enfants, Joseph, quatre ans, et Ephraïm, dix-huit mois, dans leur nouveau site du ministère. Nous étions un plus grand

groupe de six délégués de l'église cette fois pour soutenir la famille Bengaly et leur nouveau ministère.

La route vers Falea depuis le Burkina Faso est longue. Avant de partir, il y avait du temps pour les prières de consécration pour la famille Bengaly et pour emballer les affaires qu'ils emportaient pour fonder leur nouveau ménage. Après deux jours de voyage sur des routes en mauvais état et un retard dû à une crevaison, nous sommes arrivés à Kenieba, au Mali, à minuit.

Le lendemain, nous avons appris que la délégation de la Communauté des Églises Évangéliques n'avait pas pu obtenir la permission de traverser le Mali depuis le Sénégal pour nous rejoindre comme nous l'avions prévu. Nous avons parcouru le reste du chemin, déçus que nos frères nord-

américains ne puissent pas être avec nous, mais heureux d'être arrivés en toute sécurité à notre destination. Notre séjour à Falea était plein d'activités. Le premier jour, nous avons rendu visite aux autorités locales pour leur expliquer la raison de notre venue à Falea et les informer du travail que le pasteur Yaya allait faire comme



Pasteur Yaya and Madina



Le pasteur Siaka (en haut à gauche) et le pasteur Mamadou Barry (en haut à droite) disent une prière de dédicace pour le pasteur Yaya (en bas à gauche) et Madina (en bas à droite)

missionnaire-pasteur dans la région. Ensuite, nous avons rencontré les membres de la petite communauté de croyants du village pour un temps d'enseignement et de fraternité, qui s'est poursuivi le lendemain. J'ai enseigné sur le thème *Être disciple pour faire plus de disciples*. Nous avons également eu un échange très utile avec les croyants locaux pour définir le rôle de la famille Bengaly à

Falea. Ils ne vivent pas seulement parmi les Jalonké mais travailleront aussi avec eux. Le pasteur Yaya impliquera les Jalonké dans le travail missionnaire, et il sera un disciple qui fera plus de disciples. Alors que la famille Bengaly vivra à Falea, le pasteur Yaya fournira également une

assistance pastorale dans d'autres villages qui pourraient en avoir besoin. Il sera responsable dans ce travail devant l'Eglise Evangélique Mennonite du Burkina Faso et les partenaires qui l'ont mandaté pour cette mission. La famille Bengaly servira pendant dix-huit mois, quand une évaluation sera faite pour décider comment procéder. Nous avons laissé une moto sur le site pour aider le pasteur Yaya à bien faire son travail. Encore une fois, nous remercions Dieu pour sa bonté et sa fidélité. Notre voyage missionnaire nous a permis de partager ensemble, de fraterniser et d'encourager le pasteur Yaya et sa famille. Ceux d'entre nous qui ont participé ont vu et comprennent mieux le contexte et les défis auxquels ils seront confrontés. Cette connaissance aidera l'église du Burkina à savoir prier et soutenir nos missionnaires dans le ministère de Jalonké. À Dieu soit la gloire!



Le révérend Jean Félix Cimbalanga lors de la cérémonie d'admission des nouveaux membres de la congrégation Fidélité

Dieu est fidèle : Louer Dieu et construire pour l'avenir

*Des bonnes nouvelles du
Révérend Jean Felix
Cimbalanga,
Représentant Légal de la
CEM*

L'Esprit de Dieu s'est manifesté parmi les frères et sœurs de la Communauté Évangélique Mennonite (CEM) du Congo au cours de l'année écoulée. La célébration annuelle du culte a réuni les enfants de Dieu selon la coutume pendant cinq jours au cours du dernier mois de 2021 à la congrégation de Ciayima Tshibombo dans le district de Kazaba. Le rassemblement a réuni les fidèles des différents districts missionnaires qui forment notre communauté et a été une expression de l'unité et de la communion qui règne dans notre église.

Des pasteurs, des chefs d'église et des prédicateurs laïcs de tous les districts ont fait le pèlerinage à la célébration annuelle et ont expliqué les thèmes de cette année : Quiconque se confie au Seigneur sera enrichi, tiré de Proverbes 28 :25. Des moments d'adoration, des prières d'action de grâce, des prières d'intercession et l'étude de la parole de Dieu ont marqué cette rencontre des disciples de Jésus réunis, qui ont bravé les dernières restrictions sanitaires imposées par les autorités en raison du Covid-19.

Nuit et jour, les enfants de Dieu de notre Communauté, qui viennent de diverses

régions, ont été remplis de joie à l'occasion d'être ensemble dans la suite, chacun partageant ses dons particuliers les uns avec les autres. Des signes et prodiges étaient à l'ordre du jour grâce à la direction du Saint-Esprit : délivrance, guérison miraculeuse, mise à disposition par Dieu du beau temps et apaisement des esprits.

Au cours de ces derniers mois, l'église a été occupée par des projets de renforcement des infrastructures de plusieurs congrégations. Le révérend Jean Félix Cimalanga a supervisé l'achèvement des toits de plusieurs églises, un projet soutenu par le partenaire AIMM. Nous louons Dieu pour une église durable qui fourniront des lieux de culte et des centres à partir desquels l'activité missionnaire pourra rayonner dans les communautés environnantes.



Le révérend Cimalanga (deuxième à gauche) et d'autres anciens de l'église inspectent les progrès de construction de l'église Matendo de la CEM en mai

L'église de Matendo alors que les progrès sur le toit se poursuivent en juin



Participants de l'Association Villageoise
d'Epargne et de Crédit de Bandundu Ville

Une opportunité se présente : les Associations Villageoises d'Epargnes et Crédits

Les Associations Villageoises d'Epargnes et Crédits de la Communauté des Eglise des Frères Mennonites au Congo (CEFMC) continuent de croître. Le projet AVEC a été lancé en décembre 2021 grâce à un financement accordé par l'A IMM afin de fournir des investissements en microfinance aux personnes qui ont besoin de plus de financement pour leurs activités de marché ou leurs projets agricoles à petite échelle. Les églises partenaires congolaises se concentrent sur les femmes et les femmes avec famille en tant que bénéficiaires potentielles des AVEC. Les membres des AVEC sont satisfaits de la façon dont faire partie du projet leur permet d'économiser de l'argent et d'obtenir des micro-prêts qui augmentent leurs activités économiques. Cela affecte à son tour leur accès aux soins de santé et aux possibilités de scolarisation. Vous trouverez ci-dessous des histoires de certains de nos membres.

CARINE MPWO

Je suis mariée et mère de six enfants, et

j'ai un salaire insuffisant. L'AVEC m'a prêté de l'argent pour démarrer mon initiative. Aujourd'hui, je vends de la farine de manioc et du maïs qui rapporte un bon profit de



Carine Mpwo en train de vendre de la farine de manioc

plus de 50 dollars américains par mois. Ce bénéfice me permet de subvenir aux besoins de ma famille.

L'AVEC est bonne parce qu'elle valorise les personnes défavorisées comme moi. Je suis fière aujourd'hui parce que je me sens valorisé et je sais où obtenir un autre petit prêt si j'en ai besoin. Mon plan est d'utiliser les économies de mon fonds pour acheter un demi-terrain.

Avant le début de l'AVEC, j'ai fréquenté l'église du message de la fin des temps de frère Branham. Aujourd'hui, ma famille et moi avons décidé de prier à la CEFMC parce que je comprends que c'est une bonne église qui veut offrir un espace pour le développement de tous les humains. Alors maintenant nous sommes membres de la CEFMC Bandundu.

MWEMBA MAKABU

Je suis mariée et mère de sept enfants : trois filles et quatre garçons. Je vis dans la ville de Kenge et je suis membre de l'AVEC mise en place par notre communauté, la CEFMC. La façon dont cela fonctionne est que nous avons des économies que nous faisons à l'AVEC qui nous permet de contracter des prêts pour financer mon commerce de vente de nourriture.



Mwemba Makabu à son stand de nourriture

Mon commerce garantit que nous avons assez d'argent pour acheter de la nourriture pour notre famille et ce que mon mari gagne nous aide à payer les frais de scolarité de nos enfants et d'autres choses.



Kinzundu Kimbangu (au milieu) découpant la viande

KINZUNDU KIMBANGU

Je suis responsable d'une famille de neuf personnes.

Après la formation et la sensibilisation sur le projet d'AVEC, j'ai trouvé ça intéressant et j'ai rejoint le groupe.

Avant de rejoindre l'AVEC, je ne savais pas comment économiser mon argent.. J'avais l'habitude de dépenser mon argent sans plan. Aujourd'hui j'ai compris l'utilité de l'épargne et j'en suis content.

Chaque semaine, j'économise l'argent de mes ventes. Dans le passé, si j'avais besoin d'argent, j'empruntais à des commerçants à un taux très élevé de 50 %, ce qui revient à travailler pour eux. Aujourd'hui si j'ai besoin d'argent supplémentaire, j'emprunte à l'AVEC à un taux de 10% et cet intérêt me revient encore en fin d'année au moment du partage.

Maintenant, mon commerce de boucherie marche très bien, et à l'église dont je suis membre, je peux faire des offrandes et faire d'autres contributions.

Aussi, à notre église la CEFMC, nous avons reçu d'autres fidèles dans l'église grâce au mouvement de l'AVEC. C'est donc aussi un outil d'évangélisation très important.

ANGEL

J'avais déjà ma petite entreprise avant l'introduction de l'AVEC. J'ai vu des progrès et des changements depuis que j'ai rejoint l'AVEC. J'ai obtenu un prêt qui m'a aidé à développer mon activité et mon capital.

Maintenant, je gagne plus qu'avant, ce qui m'a permis d'économiser et de subvenir aux besoins de mon ménage. La quantité de marchandises

dans ma boutique a augmenté parce que je peux acheter plus de stocks.

L'AVEC est une bonne chose. Nous devons tous travailler dur et continuer avec cette initiative d'AVEC. Je suis reconnaissant aux

dirigeants d'église qui ont amené cette initiative d'AVEC à Bandundu Ville.. Je leur demande également de nous aider à continuer à avancer dans ce projet d'AVEC.



Angel dans sa boutique

ALI

J'ai obtenu un prêt de l'AVEC que j'ai rejointe à Bandundu Ville où je vis. Même si ce n'était pas un gros montant, cela m'a aidé à démarrer mon entreprise de vente d'essence, et je vois des progrès. Ça va bien. Cette initiative nous encourage à travailler et à avancer. J'aimerais pouvoir obtenir plus de fonds que ce que j'ai reçu pour développer mon commerce. Ma recommandation est d'augmenter le montant du prêt afin que ceux d'entre nous qui débutent aient accès à plus d'argent.

Je suis très reconnaissant envers les dirigeants de la CEFMC et de l'AIMM qui ont rendu cette initiative d'AVEC possible, et je leur demande de continuer à nous soutenir.



Ali vendant de l'essence

Le projet Semente Menonita de l'Angola grandit



leurs connaissances et à se soutenir mutuellement, ce qui augmente la production sur leurs terres. L'unité des forces allège le poids !

Ces derniers mois, Semente Menonita a terminé une récolte de haricots réussie et travaille à la construction d'un dépôt de stockage. Le dépôt de stockage est un bâtiment en ciment qui servira d'endroit pour garder les récoltes récoltées à l'abri des intempéries jusqu'à ce qu'elles puissent être vendues ou utilisées. S'il n'y a pas de place pour stocker les récoltes récoltées, les agriculteurs peuvent perdre leurs récoltes à cause de la détérioration. De plus, les agriculteurs de Semente Menonita ont récemment suivi une formation sur le développement

La coopérative agricole Semente Menonita, ou "Semence Mennonite", répond à la fois aux besoins économiques et spirituels. Ce projet est né de la volonté des membres de la Communauté des Eglises Mennonites de l'Angola de travailler ensemble pour cultiver leurs terres afin de lutter contre les déplacements importants et la diminution de la production agricole causés par la guerre civile. En temps de guerre, de nombreux Angolais ont été contraints de fuir vers la RD Congo. Là, certains ont été initiés à la foi mennonite et l'ont ensuite ramenée en Angola avec eux lorsqu'ils sont revenus pour se réinstaller et reconstruire.

Semente Menonita est un projet de base qui aide les familles à mettre en commun



communautaire basé sur les atouts et les pratiques agricoles durables. En intégrant des pratiques agricoles axées sur la durabilité, cette coopérative devrait avoir un bel avenir !



En bas à gauche : Atelier sur les pratiques agricoles durables
Ci-dessus : Récolte de haricots

Des raisons pour célébrer en Sierra Leone

Par le Pasteur Solomon Bandor

Christ Salvation Mennonite Academy d'Aberdeen, en Sierra Leone, a célébré la remise des diplômes de ses classes de maternelle et de 6e année le 12 juillet.

L'école a été créée en 2012 par l'Eglise Christ Salvation Mennonite pour offrir une éducation de qualité aux enfants de la communauté d'Aberdeen, en particulier les moins privilégiés. Elle a commencé avec 10 élèves et 2 enseignants, et actuellement, l'école accueille 134 élèves. Christ Salvation Mennonite Academy organise des cours pour garçons et filles âgés de 3 à 13 ans et offre des bourses aux enfants moins privilégiés de la communauté d'Aberdeen. La direction de l'école se compose d'anciens, de diacres et de diaconesses, de membres et de pasteurs de l'Eglise.

L'Eglise Christ Salvation Mennonite est heureuse de signaler une bonne implication communautaire et une croissance dans cette école!

En juillet, l'Association des Femmes Mennonites de l'Eglise Christ Salvation a célébré son action de grâces annuelle et son camp.

L'Association des femmes mennonites a été fondée en 2012 pour aider d'autres femmes à améliorer leurs moyens de subsistance selon la parole de Dieu qui dit que nous devons être les gardiennes les unes des autres. Depuis lors, l'organisation travaille avec l'église et d'autres femmes au bord des transitions de vie.



De haut en bas : un diplômé de 6e année, un diplômé de maternelle et l'Association des femmes mennonites lors d'une cérémonie



Mémoriaux

Helen Toews



HELEN TOEWS, de Coaldale, est décédée paisiblement au Sunny South Lodge, le samedi 30 avril 2022 à l'âge de 95 ans.

Helen était la fille d'Abraham et d'Helena Toews qui, en tant que réfugiés de la révolution bolchevique en Russie, sont arrivés à Winnipeg, au Manitoba, juste avant sa naissance le 6 octobre 1926. Peu de temps après, la famille a déménagé à Coaldale, en Alberta, où ils se sont installés sur une ferme d'irrigation. Helen a fait ses études publiques et secondaires à Coaldale, puis a suivi une formation d'infirmière à l'hôpital Galt de Lethbridge. Des études ultérieures l'ont amenée au Mennonite

Brethren Bible College de Winnipeg et à l'Université du Manitoba.

Elle a passé un an en études de langue française à Sherbrooke, au Québec. Pendant les deux années suivantes, elle a étudié la pratique de sage-femme à l'Université de Bruxelles en Belgique et la médecine à l'Institut de Médecine Tropical d'Anvers.

Dans les années 1960, elle devait partir en tant que missionnaire médicale en République Démocratique du Congo, mais en raison des troubles civils dans ce pays, elle a été envoyée au Brésil. Là-bas, elle et un autre missionnaire ont travaillé pendant 3 ans et demi à l'hôpital chrétien évangélique de la ville de Curitiba. Finalement, elle a pu se rendre dans le sud du Congo où elle a travaillé comme directrice de la maternité et sage-femme à l'hôpital Kajiji pendant de nombreuses années. Elle était particulièrement intéressée par l'amélioration des soins de santé ruraux parmi les différentes tribus de la région.

À son retour au Canada, Helen a pris sa retraite à Coaldale, en Alberta, et a passé quelques années à s'occuper de sa mère. Après le décès de sa mère en 1993, Helen a consacré beaucoup de temps et d'énergie au Gem of the West Museum à Coaldale. Avec d'autres, elle a contribué à en faire l'un des principaux musées des petites villes du sud de l'Alberta.



Mémoriaux



Bienvenu Mwamba

Né en 1956 de Pierre Tshiamala et d'Esther Mbombo Wa Tshipongo, Bienvenu Mwamba a été l'un des premiers membres de la Communauté Évangélique Mennonite (CEM).

Lorsqu'il atteint l'âge scolaire, sa mère inscrit Bienvenu à l'école primaire de Congo Inland Mission (aujourd'hui AIMM) à Dilulu II (aujourd'hui Sangilayi-Bipemba) où il étudie de 1972 à 1979. Il commence ses études secondaires à l'Institut CEM Disanka, a continué ailleurs, et a obtenu un diplôme en éducation en 1986. Après avoir travaillé comme enseignant, il a obtenu une bourse de l'AIMM pour étudier à l'Université Protestante du Cœur du Congo, où il a obtenu

un diplôme en théologie en 2015.

Bienvenu a épousé sa femme Véronique en 1994, et ils ont eu huit enfants, cinq garçons et trois filles, dont des jumelles.

Bienvenu a fondé la congrégation CEM Bwakana où il a été pasteur de 2009 à 2015. Il a été ordonné en 2012. S'étant installé à Kinshasa en 2015 comme évangéliste provincial du district et missionnaire de la CEM, il a fondé la congrégation Elikya en 2016, une église en pleine croissance au moment de sa mort.

Ces quatre dernières années, Bienvenu a travaillé pour Nsele, une entreprise agricole chinoise basée à Kinshasa. Il a exercé les fonctions d'agent cadastral au Kasai occidental et à Kinshasa.

Il a plu au Seigneur d'appeler Bienvenu chez lui en janvier 2022.

Annie Falk

Annie (Rempel) Falk, 94 ans, est décédée le 24 avril 2022 à Napanee, en Ontario. Annie était membre de longue date de la Niagara United Mennonite Church et a vécu à Ina Grafton Gage pendant 19 ans. Annie laisse dans le deuil ses enfants, Leola (Heinz) Becker et Marvin Falk, ses petits-enfants Loren (Catherine) Becker et Corina Becker, et ses arrière-petits-enfants, Tessa, Liam et Maya. Annie a été précédée par son mari, Peter Falk, ses parents, Peter G. Rempel et Justina Grunau, et ses frères et sœurs, George, Jessie, Mary et Susan.

Son enfance a été dure. Pendant la Dépression, leur mère a développé la tuberculose et leur père a eu deux accidents. Les filles fréquentaient une école à classe unique et leur frère aidait à la ferme. Annie a terminé ses études secondaires grâce à des cours par correspondance et à l'école secondaire de Morden. Elle a été baptisée et a rejoint l'église mennonite de Morden Berghthaler. Annie a épousé Peter Falk en 1947 et l'a rejoint dans l'agriculture et la préparation du service missionnaire au Congo. Ils ont fréquenté le CMBC, le Bethel College, le séminaire de Chicago et l'étude de la langue française à Bruxelles.

Leur première année au Congo Belge a été passée à Mukedi, aidant et apprenant la langue Kipende. Les années suivantes à Kandale, Annie a enseigné et administré dans les écoles locales, mettant l'accent sur l'éducation des filles. Ses enfants, Leola et Marvin, sont nés respectivement en 1954 et 1956.

Les troubles politiques pendant l'indépendance ont permis à Annie de terminer sa certification d'enseignement au Goshen College avant de déménager à Kajiji. Là, elle a enseigné les épouses des pasteurs, qui avaient une éducation limitée, dans la langue locale Kituba. Annie a enseigné l'alphabétisation, la Bible, l'éducation chrétienne, le développement de l'enfant, la nutrition, la couture et d'autres compétences en leadership. De 1968 à 1974, Annie poursuit ses fonctions d'enseignante et d'administratrice dans la nouvelle école théologique interconfessionnelle de Kimpese et de Kinshasa en langue lingala.

Peter et Annie étaient en Amérique du Nord de 1974 à 1982. Annie a étudié la fabrication de patrons, dactylographié le livre de Peter, a aidé en tant qu'épouse d'un pasteur, a été remplaçante dans l'éducation spéciale et a répondu à la ligne d'écoute téléphonique locale. Ils sont retournés à Kinshasa pour enseigner pendant cinq ans avant de prendre leur retraite à St. Catharines. A la retraite, Annie a fait du bénévolat à l'église et a enseigné l'alphabétisation et l'anglais comme seconde langue.

Annie et Peter ont célébré leur mariage d'or le 6 juillet 1997. Après le décès de Peter en 1998, la solitude d'Annie l'a incitée à déménager à Ina Grafton Gage Village où elle a vécu pendant 19 ans.

Annie aimait les enfants et l'enseignement. Elle aimait ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et tous les enfants qu'elle rencontrait. Elle a trouvé une grande satisfaction à enseigner aux femmes qui étaient motivées à apprendre dans leur désir d'être de meilleurs parents. Cette attitude et ses convictions chrétiennes ont imprégné tout ce qu'Annie a fait.

*Nous nous souvenons de ces amis avec
une profonde gratitude alors que nous
continuons à être inspirés*





Matériaux de construction utilisés au projet de construction de l'église de la Communauté Evangélique Mennonite (CEM) Matendo, RDC.



Africa Inter-Mennonite Mission International Central Council

Phone: +1 (574) 535-0077 ▪ Email: aimm@aimmint.org ▪ Web: aimmint.org

PO Box 744

Goshen, IN 46527

USA

440 Main Street

Steinbach, MB R5G 1Z5

CANADA

Les images de couverture représentent des élèves du Lycée Miodi, qui est un lycée technique/professionnel pour filles qui offre un enseignement en coupe et couture. Les élèves diplômés de ce lycée reçoivent des machines à coudre. Sur la couverture, la photo en bas à droite montre Joseph Nkongolo de la CMCo (Communauté Mennonite au Congo) donnant une machine à coudre à un diplômé.

